

Lante ce 9. Janvier 1854. -

Mon cher Monsieur.

Les vieillards il faut bien les contenter, cela étant vous ne vous inquiétez pas j'espère, si pour contenter le grand père de mes enfans je dois vous donner un petit embarras. La tendresse particulière que le bon vieillard a pour Abigail, qui est en outre sa filleule, lui a suggéré l'idée de lui envoyer un christmas-cake et quelques autres friandises, mais lui ayant observé que je ne permettrais pas qu'il fit des distinctions entre ses petits fils qui tous avait des droits égaux à sa bienveillance, il a voulu répéter le même cadeau pour chacun d'eux. J'en ai été de devenir l'expéditionnaire de toutes ces bagatelles que j'ai placées dans une petite caisse à votre adresse, en vous priant en premier lieu de la.

reconnoître et après en vous faisant le  
représentant du grand père, donner  
à Abigail ce que lui appartient, et  
le reste envoyer aux deux garçons.  
Monsieur, nous sommes vieux ou au  
moins nous le devenons, pardonnons  
aux vieillards les faiblesses dont nous  
serons bien aises qu'on joive on pardonne  
à nous mêmes

Vous ne vous etes pas trompé, Mon-  
sieur en vous imaginant que  
le petit ouvrage d'Abigail, que vous  
m'avez envoyé, m'aurait procuré  
un vif plaisir, en effet en le voyant  
les larmes ont coulé de mes yeux.

L'amour paternel a pour moi quelque  
chose d'ineffable. Lorsque pour  
la première fois j'ai fait l'essai  
de ce qui était la perte d'une fille  
chérie, d'après la douleur qui alors  
j'en ai éprouvée il m'avait paru

qu'on m'ent déchiré un morceau de  
la chair vive de mon cœur, dès lors il  
m'a paru que dans la tendresse pater-  
nelle il y avait quelque chose de  
physique, du magnétisme de l'électri-  
sité, quelque force occulte, mais physique,  
que sais-je....

There are more things in heaven and earth,  
Oratio

Than are dreamt of in your philosophy.

Ces deux vers de Shakspear ont apaisé  
bien des doutes que de temps en temps  
m'ont tourmentés, pour cela je n'ai  
pas voulu analyser l'amour paternel,  
mais ~~en~~ <sup>jouir</sup> de ses douceurs et sup-  
porter avec résignation les amertumes  
dont il est trop souvent accompagné. Et

J'ai la douce confiance qu'en soignant  
l'éducation de mes enfans je ne m'expo-  
serai qu'à éprouver les seules amertumes  
que la Providence vaudra m'envoyer  
et non jamais celles que de la mauvaise  
volonté de mes enfans pourraient provenir.

L'estime que je professe pour vous Mon-  
sieur pour votre digne épouse e pour  
M<sup>lle</sup>. Baldwin m'est un sur garant  
pour ma petite, qui saura faire son  
honneur et elle même et à ses instituteurs

Compt Lunzj  
Jan 9. 1862  
Jan 20 1862

Recd Jan 11

Je Vous prie de faire agréer à  
M<sup>lle</sup>. Baldwin mes remerciements pour  
l'attention qu'elle a eu de remplir  
ma commission avec la pleine satisfac-  
tion de sa petite élève.

Je finissent oblige pour les souhaits  
que vous et Madame Flik m'adressez  
pour l'occasion du nouvel an,  
Je Vous prie d'accepter les vœux  
non moins sincères que formels  
pour vous et pour toute votre  
respectable famille.

Votre dévoué  
H. Lunzj